

EXURGENCE DE GALINIER

Chacun sait combien la prospection est exténuante sous les lourdes chaleurs estivales. Vous imaginez donc ce qu'il en fut de cette "sortie" qui devait nous faire visiter deux résurgences que nous espérions à sec.

La première nous avait été indiquée par Claude Guintrandy qui en avait remarqué l'entrée lors d'une promenade dominicale avec sa famille.

Nous nous en fûmes donc, avec tout le matériel nécessaire à ces longues et fatigantes expéditions : maillot, serviette etc...

Ce fut Yves qui nous conduisit.

Arrivés à la hauteur des mines d'asphalte, après Barjac, un malencortreux gravillon, provenant de la route nouvellement re-goudronnée, vint avec un bruit délicat heurter le pare-brise. La route se voila soudain, et dans un crissement sinistre, le pare-brise vint s'asseoir sur nos genoux. Nous nous débarassâmes de ces visiteurs indésirables et, profitant de cette nouvelle et bienvenue bouche d'aération, nous avons rejoint la plage du Galinier, en croisant au passage deux jeunes filles qui attirèrent nos regards...

Enfin arrivés, chaussés, vêtus et casqués, nous avons commencé la prospection qui se réduisit à peu de chose car la résurgence indiquée par Claude syphonait quinze mètres après l'entrée.

Nous sommes donc revenus sur nos pas et en avons profité pour aller rendre visite à quelques sources de notre souvenance.

Nous en avons découvert une dont l'entrée était située dans un éboulis si friable et si peu stable que nous avons préféré, étant encore assez jeunes, repousser à plus tard la visite.

Nous avons longé les barres rocheuses avoisinantes jusqu'à la plage où l'eau, oh combien attendue, nous tendait les bras : nous avons donc fait trempette.

Puis, nous sommes revenus, respectant pour une fois les limitations de vitesse (le pare-brise), spéléologiquement déçus, mais pratiquement satisfaits.